

La fabuleuse odyssée de Daniel, René et Léontine

En 1940, Léontine Bracchi a sauvé deux enfants juifs.

L'histoire que nous allons vous raconter est vraie. Nous allons vous parler de Daniel et René, les deux enfants, de Gadel, ah non, je voulais dire Gadel et Yvonne, leurs parents, et de leur sauveuse, Léontine Bracchi.

En route pour la fabuleuse odyssée de Daniel, René et Léontine !

Le début de cette histoire se déroule à Paris, au 8 rue Saint-Simon. C'est là que la famille Herszbaum habite, au-dessus du magasin de tailleur de leur père.

- C'est cool ça, ma haie a besoin d'être taillée.

- Ah mais non, je taille des vêtements, moi, pas des haies !

- Ah... Et bien je continue mon histoire... Enfin... votre histoire.

Gadel, le père, est un juif polonais. Yvonne, la mère, est française. Et à cette période, Hitler, le chef allemand a voulu prendre sa revanche après avoir perdu la Première Guerre Mondiale.

- Revanche ! Revanche ! Je suis le meilleur !

- Euh, pourtant, t'es mort...

- Ah... Ouais...

Hitler engage ses soldats à rechercher, à arrêter et à tuer les Juifs, les handicapés, les homosexuels...

Craignant pour leurs vies, en 1942, la famille quitte Paris pour rejoindre des amis installés dans la Sarthe. Ils s'installent à Beaufay, un charmant petit village fleuri et très vivant !

(« *Pan, pan, pan !* ») Mais Gadel qui est étranger et juif, se fait arrêté par les soldats allemands le 18 avril 1943.

- Oh ! C'est le jour de mon anniversaire ! Quelle coïncidence !

- Mouais... Reprenons...

Il est emmené à la prison du Mans.

- Papaaaaa ! (*d'une voix triste*)

En prison, la vie est inconfortable : il mange peu et il ne sait pas ce qui va lui arriver. Peu de temps après son arrestation, Yvonne et les enfants lui rendent visite.

Mais après un court moment :

- Allez, c'est fini, il est temps de partir.

- Nous reviendrons. Nous avons le droit de t'apporter certaines choses.

- Je n'ai plus besoin de rien. Allez, partez vite. Surtout, ne revenez pas (*bruit de porte qui claque*).

Ce sont les derniers mots que René et Daniel ont entendu de la bouche de leur père.

Tôt, le lendemain matin (« *vroum vroum* »), le bruit d'un camion approche. Ils ne l'avaient pas entendu arrivé. Ce sont les soldats allemands qui viennent les chercher !

Yvonne décide de sauver la vie de ses enfants. Elle leur dit d'aller chez Léontine Bracchi car c'est une connaissance, mais, le plus important, elle a confiance en elle. Elle sait que Léontine peut les sauver, mais elle sait aussi qu'elle prend des risques. Yvonne demande aux enfants de se préparer en vitesse (*musique mystérieuse, qui fait peur, bruit de pas et de vêtements*). Daniel et René sont inquiets, ils ne savent pas ce qui va leur arriver, mais ils obéissent.

- Maman, c'est grave ? Que va-t-il nous arriver ?

Leur mère ne répond pas, mais ils comprennent qu'elle est stressée, qu'elle n'est pas dans son état normal.

Soudain, (« *Toc, toc, toc, Ouvrez, c'est un ordre !* ») elle leur dit :

- Allez, vite, courez ! Ils frappent à la porte ! Je les occuperai le plus longtemps possible !

Les enfants s'enfuient par la fenêtre. Ils escaladent un mur. Vont-ils y arriver ? Vont-ils réussir à défier les soldats ? Vont-ils survivre ? ... (*silence, blanc*).

De l'autre côté du mur, René dit à Daniel :

- Donne-moi la main. Je sais aller chez Madame Bracchi.
Les deux enfants sont inquiets pour eux, et pour leur mère.
Sur le chemin, ils croisent un soldat allemand.

- Que font-ils ? Que font-ils ?

Ils prennent leur courage à deux mains et ... font comme s'ils étaient des enfants du village qui se rendent à l'école ! Leur plan fonctionne à merveille ; le soldat n'y voit que du feu.
C'était moins une !

Maintenant, ils doivent se cacher dans un fossé pour que personne ne les remarque. Ils attendent la nuit. A la tombée de la nuit, ils continuent leur chemin, dans la peur et le froid. Avant d'arriver, le stress monte... Mais devant la Thébaïde, la maison dans laquelle vit Léontine, la tension redescend. Youpiiiiiiii ! Ils ont réussi. Hourraaaaaa ! Ils sont sauvés ! Ils entrent et...

- Madame Bracchi !

- Oh, mon Dieu les enfants, vous avez l'air frigorifié, entrez vite !

- Les soldats sont venus. Papa et Maman ont été arrêtés...

Le lendemain, elle leur dit :

- Les enfants, cachez-vous derrière le sofi, euh non, le sofia, le capané... enfin, vous avez compris !

- Oui, Madame Barbie, euh Madame Bracchi, on y va.

Léontine va voir Yvonne en prison. Le soir, quand elle revient, elle apporte de bonnes mais aussi de mauvaises nouvelles.

- Mes chéris, votre mère ne pourra pas revenir avant un bon bout de temps, mais elle vous embrasse de tout son coeur.

C'est trop dangereux pour Léontine de garder Daniel et René chez elle. Elle risquerait de se faire dénoncer et arrêter. Elle décide de déplacer les enfants. Avant de partir, elle habille Daniel en fille, pour n'attirer aucun soupçon, car les garçons sont recherchés.

- Super ! Ils vont passer à la télé alors ?

- Euh... Il n'y a pas d'avis de recherche à la télé à l'époque.

Pendant plusieurs mois, Léontine emmène les deux garçons dans des fermes différentes, à Beaufay et à Thorigné-sur-Dué. A Thorigné, ils ont des camarades de jeu. Mais ce n'est pas que de l'amusement ; ils doivent aussi aider au bon fonctionnement de la ferme.

En juin 1944, Léontine revient les chercher. Les garçons explosent de joie.

- Oh , mon Dieu, les enfants, comme vous avez grandi !

- Madame Brebis, euh pardon Madame Barbie, euh non, Madame Bracchi, ça fait si longtemps !

Elle les ramène à la Thébaïde.

- Et ça recommence, on va encore devoir rester cachés derrière le canapé.

Mais chaque soir, ils peuvent se dégourdir les jambes.

- Daniel, mon chou, viens vite ! Je vais te couper une mèche de cheveux ; je la garderai en souvenir de vous.

Et un matin :

- Les enfants, venez vite voir, Beaufay est libéré ! Allons dire « Bonjour » aux soldats alliés !

Nous sommes le 9 août 1944.

C'était super ! Mais il y avait beaucoup de bruit et de véhicules. L'année suivante, le village organisera une fête pour le retour des prisonniers de guerre.

Quelques jours plus tard, les soldats américains emmènent les enfants dans un orphelinat du Mans.

Là-bas, ils sont soixante-dix enfants juifs, qui ont été cachés en Sarthe. Ils attendent tous le retour de leurs parents. Quand la cloche sonne, cela annonce le retour d'un parent.

Hélas, Yvonne et Gadel ne sont jamais revenus chercher les garçons.

René est recueilli par son oncle. A dix ans, il est séparé de son frère (« Bye bye Daniel »). En effet, Daniel ne peut pas voyager à cause d'une maladie. René part donc seul avec son oncle. Ils prennent le train et René parle de ses parents avec un air triste :

- J'aimerais bien revoir mes parents.

- Nous ne les avons toujours pas trouvés... Je suis presque sûr qu'ils ont été déportés, dans un camp de concentration...

Pendant quelques temps, René habite avec son oncle, sa tante et ses cousines. A 14 ans, il décide de devenir tailleur, comme son père. Il a repris le magasin rue de Saint-Simon. Il a refait sa vie à Paris. Il est décédé le 15 novembre 2012, à 72 ans.

Daniel est finalement recueilli par d'autres membres de sa famille. Mais au bout d'un an, il est rejeté par sa tante et est placé dans un orphelinat.

A 18 ans, il décide de partir seul en Israël. Il y fonde une famille. En 2022, il revient à Beaufay pour la cérémonie en l'honneur de Léontine. Certains de nous y étaient, nous avions 8 ans et nous étions en CE2. Il a raconté son histoire et il a montré la mèche de cheveux que Léontine lui avait coupé. Il était ému.

Léontine avait un bon coeur et un grand courage, parce qu'elle a risqué sa vie pour sauver Daniel et René.

- Non, René et Daniel. Ah non, je sais, Daniel et René.

- Euh, comme tu veux... Reprenons.

Elle est décédée le 12 avril 1977 et elle est enterrée à Beaufay.

Le 27 novembre 2022, ses descendants, qui habitent dans le Sud de la France, sont venus en Sarthe, pour recevoir sa médaille de Juste parmi les Nations. Ils ont pu rencontrer Daniel.

(musique de fin).

Cette Odyssée a été écrite par la classe de CM2 de l'école « Les Petits Hêtres », à Beaufay, dans la Sarthe.

(générique de fin)

(jingle du bonus)

Nous avons retrouvé le certificat d'internement d'Yvonne. Avec plus de recherches, nous savons maintenant que les parents des enfants ont été déportés du Mans à Drancy, puis de Drancy à Auschwitz. Ils ne reviendront donc jamais.